

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 15 (1870)
Heft: 19

Artikel: Instruction pour les officiers du génie chargés de la direction d'ouvrages de campagne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-332392>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 19.

Lausanne, le 19 Octobre 1870.

XVe Année.

SOMMAIRE. — Instruction pour les officiers du génie chargés de la direction d'ouvrages de campagne (*avec planche*). — Guerre franco-allemande de 1870. Rapports d'opérations. — Nouvelles et chronique.

REVUE DES ARMES SPÉCIALES. — Siège de Paris. — Nouvelles et chronique.

INSTRUCTION POUR LES OFFICIERS DU GÉNIE CHARGÉS DE LA DIRECTION D'OUVRAGES DE CAMPAGNE.

Sous ce titre, pendant l'occupation des frontières suisses qui vient d'avoir lieu par l'armée fédérale, le commandant en chef du génie a donné aux officiers de cette arme, attachés au service des divisions, une instruction sur les profils à employer pour les ouvrages de campagne.

Nous donnons ci-dessous une traduction de cette circulaire en reproduisant les croquis qui l'accompagnaient.

Nous attirons l'attention de MM. les officiers sur ces documents qui résument d'une manière très succincte les travaux que l'on désigne actuellement sous le nom de *fortification improvisée*, travaux qui doivent être connus non-seulement des officiers du génie, mais des officiers de toutes les armes :

Instruction. — L'armement actuel de l'infanterie et de l'artillerie nécessite un emploi beaucoup plus fréquent des fortifications de campagne et je trouve convenable de donner une instruction générale sur les profils qu'il y aura éventuellement lieu d'employer, afin qu'il soit perdu le moins de temps possible à l'étude de projets.

J'ai surtout en vue les ouvrages qui doivent être exécutés rapidement pour préparer un champ de bataille ou pour renforcer une position déjà fortifiée.

Le principe fondamental de la *fortification improvisée* (*flüchtige Befestigung*) est de couvrir la troupe et le matériel contre le feu ennemi.

On se passe d'*obstacles à l'approche* de l'ennemi aussi longtemps que le parapet n'a pas l'épaisseur voulue et l'on se contente du tir de la troupe occupant l'ouvrage.

Le parapet le plus élémentaire s'obtient en posant le sac sur le sol. Dans l'exercice de la construction de tranchées il est bon d'y exercer la troupe.

Les travaux s'exécuteront conformément aux profils ci-joints. (Voir la planche.)

Il n'est pas possible de donner des règles générales pour des ouvrages plus importants qui seront construits d'après des projets spéciaux, dont le profil doit être adapté aux circonstances et dont les *abris-couverts* varient dans leurs formes suivant les matériaux disponibles.

Cependant il faut établir ces abris-couverts en vue de contenir toute la garnison.

Le tracé de tous les ouvrages doit être simple, car on n'a plus à se préoccuper du flanquement rapproché obtenu par l'ouvrage même.

Enfin je dois attirer votre attention sur la nécessité d'avoir à votre disposition un nombre suffisant d'outils.

Veillez vous informer de la quantité d'outils qui se trouvent dans votre champ d'activité, du temps qui serait nécessaire pour les rassembler et des locaux dont vous pourriez disposer pour les emmagasiner.

Olten, le 1^{er} août 1870.

Le commandant en chef du génie.

L'instruction dont nous venons de donner la traduction nous fait penser à communiquer à nos camarades qu'il a paru à Bruxelles, au commencement de l'année 1870, un petit ouvrage du colonel belge Brialmont, intitulé : *La fortification improvisée.*⁽¹⁾

Cet ouvrage, qui a déjà été traduit en allemand par un officier prussien, mérite à tous égards que nous attirions sur lui l'attention des officiers de l'armée fédérale, entre les mains desquels nous voudrions qu'il fût fort répandu.

Il est simple, clair et donne une idée exacte et complète des travaux à exécution rapide qu'il y a lieu de faire en campagne. Ces travaux n'étant pas exclusivement du ressort de l'arme du génie, l'ouvrage se recommande également aux officiers de toutes armes.

Afin de faire comprendre son utilité nous citons ici les têtes des sept chapitres dont il se compose.

Le chapitre I, *Considérations générales*, montre l'importance de la fortification improvisée en se basant sur des faits historiques.

Le chapitre II traite la question des *Tranchées-abris*, travaux qui ont été employés sur une fort grande échelle dans les guerres de ces dernières années et qui jouent un grand rôle dans la guerre actuelle.

Le chapitre III, *Outillage*. Il suffit d'indiquer ce titre pour comprendre l'importance de ce chapitre, d'autant plus que c'est une question qui est trop souvent laissée de côté ou reléguée au second plan.

Le chapitre IV, *Champs de bataille retranchés*, donne des exemples de ce genre de travaux tels que les conseille Rogniat (1817), puis Laisné et enfin du système proposé actuellement par le colonel autrichien Pidoll, et discute la question par des exemples.

Le chapitre V, *Champs de bataille fortifiés*, étudiés par des exemples.

Le chapitre VI, *Redoutes et batteries*, parle surtout des batteries à construction rapide de Pidoll, si en honneur depuis la campagne de 1866, dans laquelle elles ont rendu de bons services aux Autrichiens.

Enfin le chapitre VII, *des villages fortifiés*, tire de l'histoire et d'une discussion complète des renseignements fort utiles pour une armée

(1) Bruxelles, C. MUQUARDT. Henri MERZBACH, successeur.

comme la nôtre qui n'aura que rarement à sa disposition des ouvrages établis en temps de paix, mais qui devra se retrancher dans chaque village et renforcer en peu de temps, par tous les moyens possibles, les excellentes positions que notre sol nous fournit à chaque pas.

Le tout forme un ouvrage de 125 pages, accompagné de 9 planches.



RAPPORTS D'OPÉRATIONS.

La *Gazette de la Croix* donne le récit suivant de l'attaque décisive de la gauche prussienne contre l'aile droite des Français, à la bataille du 18 août devant Metz :

Depuis son entrée en France, la garde s'était portée à marches rapides sur la ligne de la Moselle; elle avait passé cette rivière le 15 août à Dieulouard; le lendemain le gros se trouvait au nord de Toul, à mi-chemin entre les lignes de la Moselle et de la Meuse. C'est à cet endroit que dans la nuit du 16 au 17 on sonna l'alarme. La garde partit à 4 heures du matin, fit une marche forcée de cinq lieues et demie et se trouva dans l'après-midi sur la grande route qui va de Metz à Verdun, où elle campa à l'ouest de Mars-la-Tour. Cette marche rapide était motivée par la nouvelle qu'on avait reçue dans la nuit de la victoire sanglante de Vionville. Le 3^e et le 10^e corps avaient eu là à combattre contre des forces supérieures. Dans cette bataille quelques détachements de la garde avaient pris une part active à la lutte; les deux régiments de dragons, une batterie d'artillerie à cheval, sous le commandement du comte Brandenburg II, avaient attaqué des régiments d'infanterie intacts et fait d'énormes pertes surtout en officiers. Le 3^e et le 10^e corps n'avaient obtenu la victoire qu'au prix de grands sacrifices. Il s'agissait maintenant de tirer parti d'un succès qui avait coûté si cher, et, en cas de malheur, de venir en aide aux troupes harassées par le premier combat.

Le 18 au matin, la garde reçut l'ordre de se porter en avant; on l'avertissait en même temps qu'elle livrerait bataille à des forces françaises imposantes. Dans ce but, on la plaça à la première ligne de l'armée du prince Frédéric-Charles, dont elle formait le centre. A l'aile gauche était le 12^e corps (Saxons), à l'aile droite le 9^e. Au lieu du rendez-vous on voyait toutes les troupes recueillies se rassembler autour de leurs chapelains. A 9 heures on partit de Mars-la-Tour et l'on marcha jusqu'à Doncourt, sur la route de Metz à Etain, sans avoir aperçu un soldat ennemi; il semblait que l'espoir d'en venir aux mains ne dût pas encore se réaliser. Cependant, à Doncourt, on apprit que l'armée française, en grandes forces, s'était établie au sud de Briey jusqu'aux environs de Gravelotte. En même temps une vive fusillade à l'aile droite indiquait que le 9^e corps venait d'engager le combat. Une marche accélérée, après une courte halte, amena la première division d'infanterie de la garde devant les positions françaises. Il était près de midi; l'ennemi montrait, entre Sainte-Marie aux Chênes et St-Privat la Montagne, des forces considérables; au sud-est de ce dernier endroit on apercevait le feu de l'artillerie, postée sur des hauteurs contre lesquelles combattait le 9^e corps. L'avant-garde de la première division d'infanterie de la garde, sous le commandement du colonel d'Erckert, salua d'un hurrah retentissant les premiers obus qui éclatent près d'elle, commence immédiatement l'attaque et occupe, sous le feu de l'ennemi, un petit bois situé près d'Habonville et le village de Saint-Ail, voisin de la position française. La division suivit le mouvement de l'avant-garde et s'établit dans un ravin à l'ouest de Saint-Ail. En même temps tout le corps de l'artillerie ouvrit un feu très vif contre la position de Saint-Privat, très forte par sa nature et ses ouvrages de défense. Cette position domine le terrain à plusieurs lieues à la ronde. Au sommet se trouve un village dont les maisons, grandes et

Profil pour l'Infanterie.

Tranchée - abri.

Escouade :

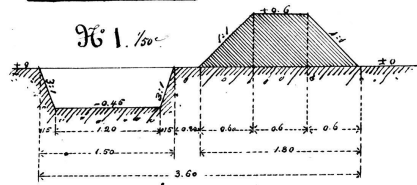
3 hommes.

Longueur des lots de travail :

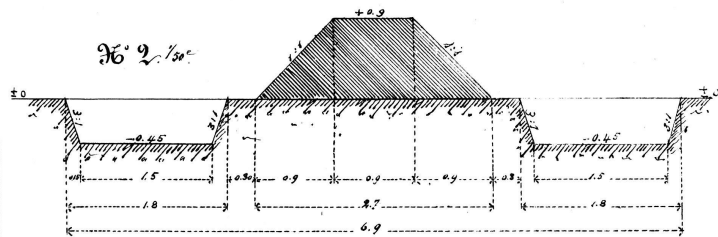
4 × 3 m

Longueur de fossé pour une Compagnie :

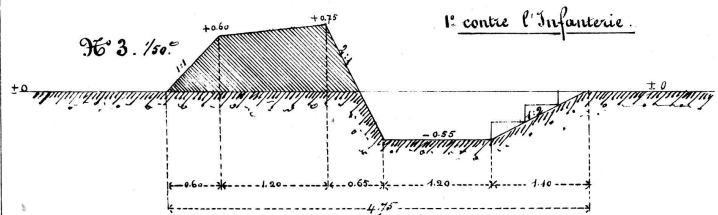
50 ×



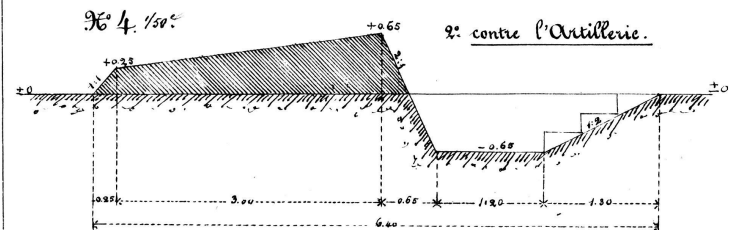
Ce profil sera aussitôt que possible renforcé conformément au croquis N° 2.
(C'est-à-dire en faisant un second fossé en avant)



Les fossés de tranchées, d'après l'ancien profil, seront employés avec avantage
chaque fois que l'on pourra disposer du temps nécessaire à leur exécution :

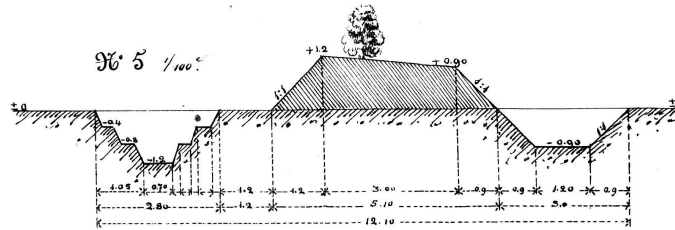


1° contre l'Infanterie.



2° contre l'Artillerie.

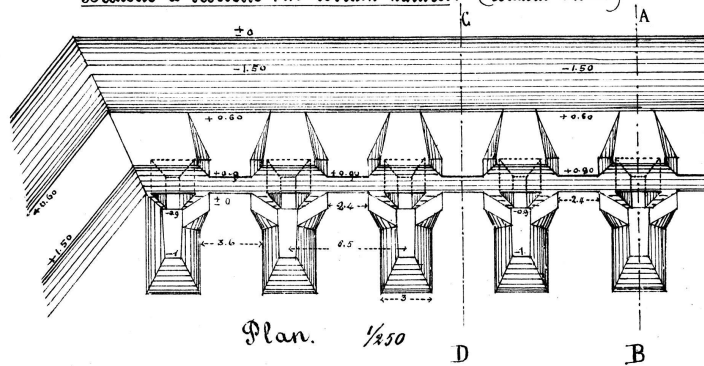
Profil pour ouvrages à construction rapide.



On se couvre complètement au moyen d'un masque fermé par une baie placée sur le parapet.

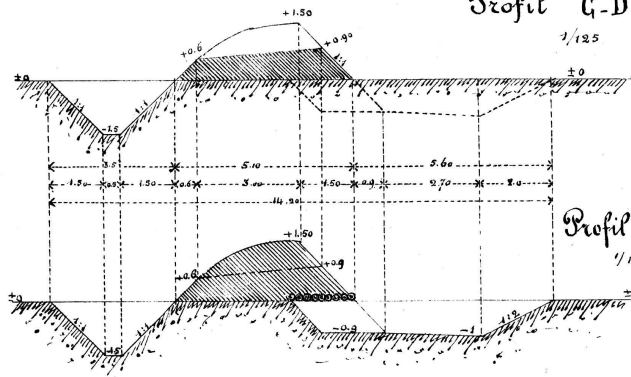
Profil d'Artillerie.

Batterie à barbette sur terrain naturel. (Batterie Pidot)



Profil C-D

1/125



Profil AB

1/125